

# Le baromètre de la réforme

L'analyse de Jérôme SAINTE-MARIE

Vague de **mars 2009**

*La note qui suit est préparée pour le compte de **Valeurs Actuelles***

---

Contact : Jérôme Sainte-Marie - [jerome.saintemarie@isama.fr](mailto:jerome.saintemarie@isama.fr) - 06 37 58 08 52

## **Regain d'opinions favorables sur l'action de Nicolas Sarkozy**

En dépit d'une aggravation continue du chômage et d'une mobilisation syndicale réussie le 19 mars, l'action de Nicolas Sarkozy au cours du mois écoulée est nettement plus appréciée qu'au cours du mois précédent.

Désormais, 48% des Français déclarent que cette action leur a plu, soit 8 points de plus qu'en février, contre 51% à qui elle a déplu (- 7 points).

Le Président de la République rassemble de nouveau l'ensemble de la droite (92% de jugements favorables, + 8 points) et est jugé un peu moins sévèrement à gauche (14%, +5 points). Il marque des points chez les jeunes (43%, +16 points) et reconquiert les 60 ans et plus (70%, + 18 points). Il progresse au même rythme chez les CSP- et les CSP+ (+ 4 points), en dépit d'un recul parmi les artisans, commerçants et chefs d'entreprise.

Ces différents éléments signalent l'origine de cette embellie. Le discours de Nicolas Sarkozy sur les avantages financiers indus que s'accorderaient certains dirigeants d'entreprise, et le bras de fer très médiatisé engagé avec certains d'entre eux pour qu'ils y renoncent, plaisent à l'opinion.

Au moins à court terme, cet activisme permet au Président de la République de contenir politiquement les vagues d'inquiétude et d'insatisfaction levées par la crise économique.

## **Un Président jugé au contact des difficultés des Français**

Un acquis décisif pour la communication présidentielle de ces dernières semaines est que l'opinion ne met pas en doute la conscience qu'il a des difficultés que connaissent les Français (57% contre 41%). Ce résultat d'ensemble dissimule quelques poches de scepticisme, comme les salariés du public (36% contre 63%) ou les sympathisants de gauche (29% contre 69%). Il signifie cependant que le risque de perte de contact entre le pouvoir et la population, très net le mois dernier, a nettement diminué.

La tâche qu'il s'est fixée, « moraliser » le capitalisme, est cependant à ce point gigantesque qu'il lui est difficile de convaincre. Ainsi, 53% des Français ne lui font pas confiance pour y parvenir (contre 46%), ce qui ne signifie pas nécessairement qu'ils remettent en doute la sincérité de sa démarche. Sur ce point, le contraste est immense entre les retraités, confiants pour 61% d'entre eux, et les salariés, sceptiques dans exactement les mêmes proportions (61%).

Dans un registre plus concret, celui du relèvement des droits de douane sur certains produits, on constate une grande réceptivité de l'opinion. Sans que le mot de protectionnisme soit prononcé, une telle mesure, prise au niveau européen, trouverait l'agrément de 59% des Français, contre seulement 39%. Majoritairement approuvée à droite mais aussi à gauche, cette proposition emporte l'adhésion massive des salariés (60%), et plus encore des ouvriers (74%).

***Jérôme Sainte-Marie***